

Tribune libre

# Les perspectives de l'Afrique subsaharienne : la voie de la reprise

Par Abebe Aemro Sélassié\*

**UNE** reprise modeste de la croissance est en cours en Afrique subsaharienne, mais l'activité devrait rester en deçà des niveaux dynamiques qui ont été observés ces dernières années. La croissance devrait atteindre 2,6 % cette année, en légère hausse par rapport au taux de 1,4 % de l'an dernier. Cette accélération s'explique dans une large mesure par la fin de la récession dans les deux plus grandes économies de la région, à savoir le Nigeria et l'Afrique du Sud. Mais si un tiers des pays d'Afrique subsaharienne continue d'enregistrer une croissance de 5 % ou plus, le revenu par habitant augmentera à peine pour la région. En fait, dans 12 des 45 pays, qui comptent plus de 400 millions d'habitants, le revenu par habitant baissera probablement. Au-delà de 2017, la croissance devrait avoisiner 3½ %, soit en deçà de la barre des 5 % atteinte pendant la première moitié de la décennie. Cette accélération récente de la croissance tient à une combinaison d'ajustements de la politique économique et d'un environnement mondial plus favorable. Cependant, la situation de fond

dans la région reste difficile, car les facteurs de vulnérabilité ont augmenté. En particulier, la dette publique a augmenté régulièrement depuis 2013, et à la fin de 2016, elle dépassait 50 % du PIB dans près de la moitié des pays de la région. En outre, les réserves de change sont tombées en deçà de leur niveau souhaitable dans beaucoup de pays, et le secteur financier est soumis à des tensions croissantes, notamment en raison du nombre de plus en plus élevé de prêts improductifs. Par ailleurs, la croissance du crédit au secteur privé a ralenti dans beaucoup de pays d'Afrique subsaharienne, souvent en raison des effets d'éviction des emprunts des pouvoirs publics. Ces facteurs de vulnérabilité sont aggravés par l'incertitude politique qui règne dans certains des plus grands pays de la région. Il ne fait aucun doute que cela pèse sur la confiance des consommateurs et des investisseurs. Dans ce contexte, il conviendra de s'attaquer aux facteurs de vulnérabilité budgétaires et aux obstacles à la croissance pour assurer la reprise économique en Afrique subsaharienne :

**Réduire d'urgence la dette**  
La plupart des pays d'Afrique subsaharienne envisagent déjà d'assainir leurs finances publiques à moyen terme afin de préserver la viabilité de leur



Photo : D.R.

Le directeur du département Afrique du FMI, Abebe Amro Sélassié.

dette. Cependant, l'expérience montre que les ajustements budgétaires prévus tendent à être reportés : au stade actuel, toutefois, il n'est guère possible d'en retarder l'ajustement, car si la dette publique continuait de s'accumuler au rythme observé ces dernières années, elle deviendrait insoutenable. Cependant, la dynamique de croissance étant déjà faible, il convient d'assainir les finances publiques de manière à réduire au minimum les effets négatifs sur la croissance. Un examen des assainissements effectués précédemment en Afrique subsaharienne montre que les ajustements fondés sur une augmentation des recettes ont l'impact négatif le plus faible sur la

croissance, et que les assainissements qui reposent sur une baisse de l'investissement public ont l'impact le plus marqué. Comme il faut du temps pour accroître les recettes, il est d'autant plus nécessaire de commencer à assainir bientôt. Il convient aussi de mettre l'accent sur la composition et l'efficacité des dépenses, par exemple en dégageant une marge de manœuvre pour les dépenses consacrées à la santé et à l'éducation, qui ont un impact social positif et des effets à long terme sur la croissance, et pour les investissements indispensables dans les infrastructures publiques.

**Stimuler la croissance et la diversification**

Il est urgent de prendre des mesures pour stimuler durablement la croissance et créer des emplois. Pour bon nombre de pays, la diversification de l'économie a joué un rôle essentiel dans l'accélération de la croissance. L'expérience en Afrique subsaharienne, dans des pays tels que le Botswana et l'Ouganda, montre qu'une politique de diversification efficace doit s'appuyer sur les points forts existants d'un pays et être adaptée aux problèmes de chaque pays. S'il n'existe pas de voie unique, il conviendra probablement aussi de consolider la stabilité macro économique et politique, d'améliorer les résultats en matière d'éducation, de renforcer la gouvernance et la transparence des réglementations, et de développer les marchés financiers. Si les dernières années ont été difficiles pour l'Afrique subsaharienne, nos dernières perspectives portent à croire que le ralentissement généralisé s'atténue enfin. Les dirigeants devraient en profiter pour s'attaquer aux problèmes qui limitent le potentiel économique de la région et chercher à maintenir l'Afrique subsaharienne sur la voie de la reprise.

**\*Directeur, Département Afrique, FMI**



## UNE ÉQUIPE FIÈRE DE SES 30 ANS DE SUCCÈS, PRÊTE À RELEVER LES ENJEUX AÉROPORTUAIRES DE DEMAIN AU GABON

### Les enjeux d'ADL demain

- Certification de l'aérodrome de Libreville par l'ANAC: une adaptation nécessaire aux exigences nationales et internationales 
- Airport Carbon Accreditation, une démarche environnementale visant à réduire les gaz à effet de serre 
- Assurer la transition avant la livraison du nouvel aéroport en modernisant l'aérogare actuelle
- Accompagner l'État dans sa volonté de dynamiser l'activité aéroportuaire

### UNE ÉQUIPE MOTIVÉE AU SERVICE DE SES CLIENTS PASSAGERS ET COMPAGNIES AÉRIENNES

